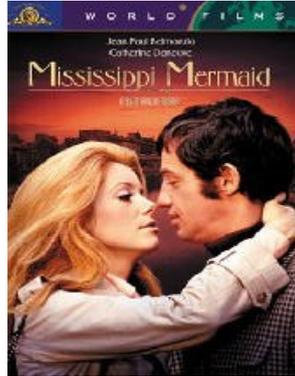


William Irish, *La Sirène Du Mississippi.*



Auteur : William Irish (Cornell Hopley-Woolrich)
Folio policier. Edition MK2

Personnages :

- Mr Louis Durand (Lou)
- Mlle Julia Russel (Bonny Castle)
- Bonny Castle : fausse Julia Russel
 - Josie
 - Mlle Charlotte
 - Randall
- Mlle Bertha Russel : Sœur de Julia
- Sarah : (la sœur de Tom) employée de maison (tante Sarah)
- Tom : employé de maison
- Allan Jardine : associé de Durand
- Augusta: femme d'Allan Jardine
- Dicky Bird: L'oiseau
- Mr Simms : directeur de la banque
- Mr Walther Downs : détective privé
- Mr Fletcher : capitaine du City of New Orléans
- Colonel Harry Worth : fiancé de Randall (Bonny Castle)
- Billy : personnage inconnu (amant de Bonny)
 - :McLarnin, Rideau assassin de Julia Russel complice de Bonny
- Mr Dollard : responsable d'une agence immobilière
- Nelly : la négresse employé de maison de Bonny
- Mr et Mme Rogers : Lou et Bonny

BIOGRAPHIE



Cornel Hopley-Woolrich né en 1903 se consacre à l'écriture dès 1925, d'abord avec un certain succès avant de voir tous ses textes refusés. Pour gagner sa vie et ne pas mourir de faim, il décide en 1932 de se lancer dans la nouvelle « noire » pour les magazines *pulp* (plus de 350 nouvelles !).

Il écrit sous le nom de William Irish, à partir de 1940 des romans où la violence, au grand jour, reste intérieure, latente, dans un monde aux frontières du fantastique et du cauchemar : *j'ai épousé une ombre*, *la sirène du Mississippi*, *L'heure blafarde*... Malgré le fait que on se rappellera probablement pour toujours en tant qu'auteur de *fenêtre arrière*, (un des films les plus célèbres d'Alfred Hitchcock), Cornell Woolrich est le père du noir.

Soutenu en 1903 à New York City, il a dépensé la majeure partie de son enfance au Mexique révolutionnaire avec son père qui était un ingénieur. Il est allé à l'université de Colombie mais à gauche plutôt bientôt. Son carrière d'écriture avec six romans, de la façon du rencontrer de Scott Fitzgerald, le succès tiède.

Après un mariage désastreux et une carrière non réussie comme « scriptwriter », il est allé vivre avec sa mère à New York.

Son premier mystère, *la jeune mariée a porté Black (1940)*, est l'un classiques du genre. Particulièrement ses histoires sont courtes avec la caractéristique que les lecteurs n'étaient jamais sûrs si la fin allait être heureuse ou triste. C'est probablement pourquoi Alfred Hitchcock et beaucoup d'autres fabricants de film étaient ainsi attiré à son travail. Woolrich est probablement un des auteurs "filmés" de mystère avec *La fenêtre arrière* en tant qu'exemple typique.

Il a vécu la majeure partie de sa vie reculée particulièrement après qu'il a fait amputer sa jambe après une infection fraîche de pied. Malade, alcoolique, confiné dans sa chambre, il meurt de la gangrène en 1968.

Résumé



5 mai 1880 à La Nouvelle-Orléans . Un propriétaire d'une usine de cigarettes (Louis Durand) accueille sa fiancée (Julia Russel) venant de Saint-Louis (Le Missouri) sélectionnée par les petites annonces. Il n'avait d'elle qu'une photo et à sa grande surprise à son arrivée elle ne correspondait guère à la femme qu'il rencontre et de laquelle il tombe fou amoureux. Homme d'une grande naïveté, il accepte aveuglement toute ses histoires. Ils se marient même si leur tranche d'âge est imposante. Belle femme, intelligente qui obtient capricieusement tout de son mari jusqu'à sa signature dans ses comptes bancaires et réussie à le dépouiller de son argent et à prendre la fuite .

Par une lettre de sa sœur Bertha , il se rend compte de que sa femme est une impositrice.

Il la dénonce à la police mais en vain pour manque de preuves. Il part à sa recherche et avec la sœur de la vraie Julia, engagent un détective privé pour la retrouver.

Sa vie a complètement basculée et sa seule obsession était de la tuer pour venger son infortune.



Un an après son mariage, il la retrouve en compagnie d'un de ses clients, le Colonel Worth. Incapable de la tuer , et devant ses larmes et ses mots d'amour tombe de nouveau sur ses charmes et décide de la sauver du crime de la vraie Julia dans lequel elle était complice. Il commence avec elle une vie de fugitif. Homme honnête et de principes, il arrive à accepter cette femme de la rue et à se laisser manipuler par elle pour un amour qui va lui coûter sa vie . Ils vont de ville en ville, sous de fausses identités fuyant le détective qu'il tuera pour lui épargner la prison. Cet homme faible vivant un drame d'un amour fou et douloureux, prêt à tout les sacrifices, pantin entre les mains d'une jeune femme commettant le mal avec une espèce d'innocence troublante, perd sa volonté pour la garder, au prix de sa vie qu'elle décide de prendre pour une police d'assurance de vingt mille dollars. C'est quelques instants avant sa mort qu'elle se rend compte de son amour pour lui et que son égoïsme et sa frivolité disparaissent pour la rendre véritablement humaine.

PERSONNAGES IMPORTANTS

LOUIS DURAND : homme pas trop jeune pas trop vieux non plus : dans la quarantaine. A 22 ans, la veille de ses noces, sa fiancée mourût de fièvre jaune. Fidèle à elle jusqu'à ses 36 ans, l'homme mûr de 37 ans décide de trouver l'amour. Une femme pour arrête sa solitude. Grand homme brun, timide, romantique, fort mais avec un cœur facile à briser, qui devient comme un vieillard hagard, abattu, vaincu lorsque sa femme le quitta.

Personne généreuse, honnête, naïve, innocente cherchant à venger sa douleur croit à nouveau tout les mensonges de sa femme pour avoir son amour, et excuse la duplicité de la femme qu'il a devant lui car sa vie n'a pas de sens si ce n'est auprès d'elle. Il ne veut pas d'autre qu'elle, telle qu'elle est : mauvaise, sans cœur. Sa seule pensée, la sauver car il l'aime plus que sa vie à point de sacrifier son argent, son travail, sa gaîtée, sa vie paisible, ses amis, ses principes. Avec sa solitude il suit son destin.

JULIA RUSSEL d'une image cartonnée (photo): pas une jeune femme pas une vieille fille mais elle avait les première morsures de l'âge la bouche avec quelque chose d'incisif où se devinait déjà l'amertume proche. Dans l'œil il y avait une sorte d'acuité annonciatrice de rides qui creuseraient l'orbite et tireraient la paupière.

La courbe du nez laissait transparaître le bec d'aigle l'avancée du menton ne tarderait pas a s'accroître. Elle n'était pas belle. Elle était charmante aux yeux de Louis Durand.

La chevelure sombre se ressemblait au-dessus de la nuque, formant un chignon a la ,psiché. Quelques mèches, dûment sermonnées, se rabattaient en frange sur le front.

BONNY CASTLE : la fausse Julia Russel. Elle doit avoir une vingtaine d'années.

Créature minuscule pleine d'harmonie et de perfection. Son visage d'une rare beauté, une beauté de porcelaine. Son teint était celui d'une jeune fille. Les yeux bleus et limpides avait l'innocence et la confiance de l'enfance. Ses lèvres étaient fines. Ses cheveux de boucles dorés s'épanouissait autour de sa tête. « Elle avait la beauté blonde de Vénus ou d'Hélène de Troie ». Exquisement vêtue, elle attire toujours l'attention et l'admiration de tous.

Appelée Josie à l'hospice ou elle demeura jusqu'à ses quinze ans ; connu comme Mlle Charlotte par Julia Russel, et Randall pour le colonel Harry Worth. Bonny Castle, nom choisie par elle, était une femme ignominieuse avec toute sa beauté et toute sa perfidie et presque quelque chose de répugnant et d'obscène. « Un instant elle lui apparut fantastiquement semblable à un démon cornu, tout de rouge vêtu et crachant sa fumée d'enfer... ». Elle n'avait pas le moindre sens moral qui tourmentait sa conscience et la peur ne s'exprimait dans son visage. Capable des pires mépris et de la grossièreté elle ne jouait pas la comédie pour montrer sa haine, ainsi que tuer pour arriver à ses fins .

ALAIN JARDINE : L'ami et associé de Louis Durand qui par amitié et solidarité a acheté l'usine de Durand

SARAH : Une vieille négresse appelée tante Sarah qui était toujours au service de Louis Durand.

Elle savait d'avance que la femme de Louis n'était la femme quelle faisait croire.

BERTHA : D'une cinquantaine d'années, elle était grande, solidement bâtie sans être forte . Son teint laissait à désirer : cireux et jaunâtre, c'était celui d'une femme avec des soucis et vivant en recluse. Les cheveux plats et luisants, commençaient à grisonner.

WALTER DOWNS : détective privé ; pas plus de 40 ans ses cheveux couleur de sable, étaient encore abondants, mais son front se dégarnissait aux tempes, ce qui donnait à son visage quelque chose de léonin bien rasé ce qui accentuait plus ses traits ses yeux bleus avaient une expression de bonté mais avec un certain fanatisme. Son regard était direct, incisif, attentif. Ses manières n'avaient rien d'agréable. On eût dit qu'il se refusait à se livrer ou à s'engager avant d'avoir évalué la personnalité de ses clients

CONCLUSION

Cette drame d'amour entre deux personnages différents nous décrit les souffrances que vit chaque personnage à sa façon. La mort, présente du début jusqu'à la fin du roman, est le thème marquant, de même que l'amour : ils apparaissent comme les complices qui engendrent l'histoire.

Ce roman policier est passionnant par la façon avec laquelle William Irish développe et maintient le suspense.

** Cette roman a été adaptée au cinéma, par François Truffaut (1969) avec Catherine Deneuve, Jean Paul Belmondo et Michel Bouquet.*